LETTRE DE
L'ÉCOLE INTERNATIONALE n°44
Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne

La tradition contemplative

par Kim Nataraja

Le fait que la méditation, la prière contemplative, soit authentiquement chrétienne, se voit également au fait que, dans de nombreuses traditions chrétiennes, la prière silencieuse constitue le centre du culte. Dans la tradition carmélitaine, sainte Thérèse d'Avila a été très influencée, dans les vingt premières années de son itinéraire spirituel, par un livre de dévotion célèbre en son temps intitulé le « *Troisième Abécédaire spirituel* », du moine franciscain Francisco di Osuna, qui recommandait de prier en répétant une expression spirituelle. Le prenant pour guide, elle fut conduite de la prière discursive à ce qu'elle appelait l'« oraison de quiétude » et même à l'« oraison d'union ». Ces manières de prier se caractérisent par un silence et une immobilité intérieurs de plus en plus profonds. C'est un moyen pour ouvrir le cœur à Dieu dans la prière.

La « prière de Jésus », qui s'est fait connaître en Occident au XIX^{e} siècle grâce au merveilleux petit livre *Les Récits d'un pèlerin russe*, dont l'auteur est resté anonyme, s'inscrivait dans la lignée de la tradition de prière de l'Église orthodoxe d'Orient connue sous le nom de « prière du cœur ». Là encore, l'accent est mis sur la répétition d'une expression conduisant au silence intérieur et à la solitude. Cette tradition et celle que John Main a redécouverte pour nous dans les écrits de Jean Cassien se fondent sur les enseignements des Pères du Désert, en particulier d'Évagre le Pontique, qui fut pour l'une et l'autre une source importante d'inspiration.

Dans l'Angleterre du XIV^{e} siècle, c'est le *Nuage de l'inconnaissance*, dont l'auteur est lui aussi anonyme, qui recommande la même manière de prier. Le but est de *« percer le cœur de Dieu d'une ardente flèche d'amour »*. Pour cela, nous devons concentrer tout notre amour et notre attention sur un seul mot. Il recommande de choisir un mot d'une seule syllabe comme « Dieu » (*God*) ou « Amour » (*love*), qui exprime l'intention de notre cœur. Le mouvement de la « Prière centralisante » de Thomas Keating s'inspire de ce livre. L'auteur du *Nuage de l'inconnaissance* exprime ce qui est derrière tout l'enseignement de la tradition mystique chrétienne, à savoir la nécessité d'abandonner les pensées en se concentrant sur notre mot : « *Fixe-le dans ton esprit afin qu'il y demeure quoi qu'il advienne ».* Ou, comme John Main le disait toujours : « *Dites seulement votre mot*. »

Tous les guides spirituels mentionnés font partie de ce qui est connu comme la tradition mystique de la *via negativa*, dans laquelle Dieu est inconnaissable et inexprimable par les pouvoirs limités de la raison. Par conséquent, nous devons nous affranchir de la pensée, de toutes les pensées, d'ordre matériel ou spirituel, pour nous ouvrir davantage à Lui et écouter en profondeur la « petite voix silencieuse ». L'accent est mis sur l'Amour, sur la répétition aimante et fidèle de la prière. À notre époque, les différences entre, par exemple, la tradition carmélitaine, la Prière centralisante et la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne sont

bien moindres que les correspondances entre nos manières respectives de prier. Nous pouvons puiser notre inspiration à des sources différentes, mais nous sommes tous attachés à remettre les chercheurs spirituels en contact avec à une manière authentique de prier qui conduit au silence et à la conscience de la Présence de Dieu dans notre cœur.